SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 30 JUIN 2001

Ouverture de la séance à 15 heures, sous la coprésidence du Professeur Jean-Louis Plessis, président de la Société française d'Histoire de la Médecine et du Professeur Jean-Pierre Tricot, président de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine, dans la salle du Conseil de l'Ancienne Faculté de Médecine, 12 rue de l'Ecole de Médecine, Paris 75006.

Le Président Plessis annonce cette séance particulière car, commune avec la Société Internationale d'Histoire de la Médecine et tout entière consacrée à l'éloge du Professeur Jean-Charles Sournia et à l'évocation de ses différentes contributions médico-historiques et scientifiques. A la demande du Président Plessis et du Bureau de la Société française d'Histoire de la Médecine, cette séance a été organisée et sera coordonnée par le Docteur Alain Lellouch, secrétaire de séance de la Société française d'Histoire de la Médecine et Secrétaire Général de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine.

Le Président Plessis donne la parole au Secrétaire Général de la Société française, le Docteur Jean-Jacques Ferrandis.

1) Excusés

Pr André Sicard, Médecin Général Inspecteur Lefebvre, Drs Auzépy, Bourdy, Neuzil et Warolin, Mmes Davaine et de Sainte-Marie.

2) Décès

La Société française déplore le décès du Dr Jacques Poultus (11 février 2001).

3) Elections

Les candidats dont les noms suivent, ont été proposés à l'élection comme membres de notre Société française, lors de la dernière séance du 19 mai 2001, à Reims :

- Dr Pascal Meyer, oncologue radiothérapeute, Centre Gray, route d'Assevent, 59600 Maubeuge.
- Mr Sébastien Perrolat, doctorant en histoire, 26 rue de l'Hermitage, 36600, Valençay.

4) Propositions de candidatures

Les demandes suivantes de candidatures sont soumises à l'Assemblée, en rappelant que, conformément à nos statuts, ces candidats seront élus à l'issue du vote lors de notre prochaine réunion :

- Mr Nicolas Tardieu, 2 allée Picart-le-Doux, 87480 Saint-Priest Taurion.
- Dr Badjona Songne (Togo), chef de clinique-assistant en chirurgie, chargé de cours à l'Université de Lomé, Togo.

5) Informations

A signaler :

- La séance de l'Académie de Marine du 16 mai 2001 à laquelle la Société française d'Histoire de la Médecine était représentée par le Président Plessis. L'éloge du Doyen Kernéis y fut prononcé par son successeur, le Commissaire Général de la Marine, Michel Renvoise.

- L'exposition au Musée du Service de Santé des Armées : *"La participation du Service de Santé des Armées au monde civil : les hôpitaux coloniaux : 1890-1960"*.

6) Tirés à part, lettres, revues reçues

- *Bulletin de l'Association des amis du Musée et du Centre historique Sainte-Anne :* histoire de l'anesthésie à l'hôpital Sainte-Anne.

- XVIIème siècle, Honoré Champion ed. Slatkine, Droz et diffusion.

- *"L'enfance nous regarde"*, 125 ans de la Faculté de Médecine, Université de Genève, septembre-octobre 2001.

- Archives biographiques françaises, éditions microfiches.

- *L'internat à Paris,* n° 27, Orfila, Musée orphelin.

- *Pour la Science,* juin-juillet, 2001 avec un article : *"La naissance de la vie et prothèses dentaires étrusques"*.

7) Ouvrages reçus pour notre bibliothèque

- SOURNIA Jean-Charles et Marianne. - Copie de *"L'Orient des premiers chrétiens"*. Edition Fayard. Don du Professeur Paul-Louis Fischer.

- BARRAS Vincent et COURVOISIER Micheline. - *"La médecine des lumières : tout autour de Tissot"*. Bibliothèque de l'Histoire des Sciences.

- *"Soigner et consoler. La vie quotidienne d'un hôpital à la fin de l'Ancien Régime (Genève, 1750-1820)"*.

8) Communications scientifiques : Eloges du Professeur Jean-Charles Sournia (1917-2000)

- **André CORNET, Louis DULIEU, Alain SÉGAL** : *Le Professeur Jean-Charles Sournia et la Société française d'Histoire de la Médecine"*.

Les auteurs retracent l'importante contribution du Professeur Jean-Charles Sournia (1917-2000), lors de ses trente-cinq années d'activité au sein de la Société française d'Histoire de la Médecine. Il y fut un secrétaire général attentif qui veilla, en 1973, à l'établissement d'une "reconnaissance d'utilité publique". Puis, en 1979 et 1980, il présida notre Société avec une grande autorité, conscient de la nécessité de certaines réformes. Il laisse, dans la revue *"Histoire des Sciences médicales"* dont il fut un rédacteur en chef vigilant, de nombreux travaux originaux, témoins de sa vaste culture et de la diversité de ses pôles d'intérêt : la médecine et la chirurgie de langue arabe, l'histoire de la santé publique, l'histoire du langage et particulièrement, celui de la médecine, Littré, les grandes épidémies dont la lèpre, l'alcoolisme, des biographies médicales... Il n'est donc pas étonnant de l'avoir vu proposer son *"Histoire de la Médecine et des Médecins"*.

- **Louis-Paul Fischer** : *Jean-Charles Sournia, interne en chirurgie des hôpitaux de Lyon (1943) et chirurgien d'Alep : auteur, avec Marianne Sournia, de* ***L'Orient des premiers chrétiens****, chez Fayard (1966).*

La vie et les activités de Jean-Charles Sournia sont évoquées pour la période 1938 à 1966. Jean-Charles Sournia, né en 1917, a été élève de l'Ecole de Santé Militaire de Lyon, externe des Hôpitaux de Lyon en 1938, interne en 1943. Il était assistant en chirurgie thoracique, en 1948, chez les Professeurs Paul Santy et Marcel Bérard. Il effectua, à ce moment là, un stage en Suède, chez Crawford où il connut son épouse suédoise. Nommé professeur agrégé de chirurgie à Alep, il a effectué, semble-t-il, un séjour très actif : non seulement avec des cours de chirurgie à Alep mais en assurant, bénévolement, des cours d'anatomie à Beyrouth. Il s'intéressa à l'histoire de la Syrie et à son archéologie pendant la période byzantine du IVème au VIIème siècle. Une fois nommé professeur de chirurgie à la Faculté de Médecine de Rennes, avec son épouse à la Faculté des Lettres de Rennes, il écrivit *L'Orient des premiers chrétiens - Histoire et archéologie de la Syrie byzantine* (Fayard, 1966) en s'intéressant aux moines anachorètes et à ceux, comme St Siméon Stylite, vivant des dizaines d'années en haut d'une colonne, pour être plus proches de Dieu".

- **Philippe Troupeau** : *Jean-Charles Sournia et l'histoire de la médecine arabe.*

Mr Troupeau est professeur à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes et aux Langues Orientales. Il est bien connu et ami de la famille. Il connaît parfaitement bien les livres de la Médecine arabe du XIème siècle et a contribué, avec Jean-Charles Sournia, à former un petit noyau d'élèves spécialisés dans l'histoire de la médecine arabe.

Interventions : Prs Gourevitch (Ecole Pratique des Hautes Etudes, IVème section) et Mabrouk, président de la Société Tunisienne d'Histoire de la Médecine et délégué national de la Tunisie pour la Société Internationale d'Histoire de la Médecine.

- **Georges Robert** : *Le Professeur Jean-Charles Sournia, fondateur du Service Médical et de la revue de l'Assurance Maladie.*

L'œuvre du Professeur Sournia au sein de l'Assurance-Maladie se prolonge avec l'action du Service Médical et la Revue qui sont des acteurs toujours présents de la politique de Santé, en France.

Intervention et témoignage de Mr Prieur, directeur de la CNAMTS qui eut le Professeur Sournia comme premier médecin-conseil national, de 1969 à 1978.

- **Maurice Cara** : *Le rôle de Jean-Charles Sournia en terminologie médicale.*

Les séjours de J.-Ch. Sournia au Moyen-Orient, ses contacts avec les services de traduction de l'OMS, son goût pour la philologie et l'histoire ainsi que l'influence de sa femme d'origine suédoise, lui ont permis d'acquérir une vaste connaissance des langues et des civilisations. Aussi, après avoir été élu, en 1984, membre de l'Académie Nationale de Médecine, il devient rapidement Président de la Commission de la Langue Française... A partir de 1994, J.-Ch. Sournia a été l'initiateur du *Dictionnaire de l'Académie de Médecine*. Les 15 tomes de cet ouvrage rassemblent, par spécialité, l'ensemble du vocabulaire médical : cinq sont déjà parus, plusieurs sont sous presse. Malheureusement, notre regretté confrère ne verra pas l'achèvement de cette collection

qu'il a préparée et dirigée d'une main ferme jusqu'à son dernier jour... Avant d'entreprendre le *Dictionnaire de l'Académie de Médecine*, il dirigea la parution de plusieurs petits dictionnaires portant sur des domaines spécialisés : dictionnaires d'alcoologie, de la santé publique, de génétique....

Enthousiaste, érudit, malicieux et élégant, J.-Ch. Sournia perpétuait l'humanisme médical et luttait contre la deshumanisation de la médecine. La disparition inopinée de mon ami prive l'élite médicale d'un ardent défenseur de la langue française et d'un penseur qui avait beaucoup réfléchi sur l'évolution et l'avenir de la médecine. Il laisse à tous ceux qui étaient attelés à la même tâche, celle ardue de mener à bien l'achèvement de l'œuvre entreprise et de continuer son action.

Interventions : Le Pr Pallardy fait part à l'assemblée de son témoignage d'auteur du *Dictionnaire de l'Académie de Médecine* et le Dr Lellouch souligne, quant à lui, le rôle important joué, encore récemment, par J.-Ch. Souria et par le *Comité des termes médicaux français* (qu'il présidait) dès qu'il s'est agi de valider les règles sémantiques de la nouvelle classification commune des actes médicaux. (Celle-ci doit prochainement être utilisée, dans tous les hôpitaux publics et les cliniques privées de France, à l'initiative du Ministère de la Santé).

- **Jean-Pierre Tricot** : *Sournia, président de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine et président du Congrès International de Paris.*

Durant le dernier quart de siècle, Jean-Charles Sournia aura influencé fortement les activités de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine (SIHM). D'une part, en rédigeant de nouveaux statuts, modernisant les procédures et introduisant l'anglais comme seconde langue officielle, ce qui permit une plus grande ouverture au Nouveau Monde. D'autre part, en organisant un congrès international mémorable à Paris, en 1982, congrès dont deux des thèmes lui tenaient particulièrement à cœur, l'histoire de la santé publique et celle de la communication en médecine, congrès qui permit, tant à la Société française qu'à la Société Internationale d'Histoire de la Médecine, de se profiler encore mieux et plus durablement chez les historiens de la médecine du monde entier. Jusqu'à la fin de sa vie, J.-Ch. Sournia restera un conseiller souvent sollicité et toujours écouté au sein des diverses instances de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine.

- **Alain Lellouch** : *La contribution de Jean-Charles Sournia à l'histoire de la santé publique.*

Le chirurgien Sournia fut aussi homme de santé publique, passionné par l'histoire d'une spécialité à laquelle il consacra plusieurs années de sa vie. Ses origines familiales militaires marquèrent sûrement d'une forte empreinte sa façon de "servir" la collectivité. Son intérêt pour la santé publique se reflète encore dans sa passion pour l'analyse comparée des systèmes de santé, ses fonctions de premier médecin conseil-national puis de directeur général de la santé, la part prépondérante qu'il prit dans la préparation du Congrès international de Paris. Pourquoi encourager l'histoire de la santé publique ? La notion de "santé publique" est-elle récente ? Pourquoi a-t-elle si peu intéressé jusqu'à présent les médecins ? Qu'inclure sous ce vocable ? Quels liens se sont tissés, au fil des ans, entre "santé publique" et "médecine sociale" ? Voilà cinq questions auxquelles on s'efforcera de répondre ici, à partir de plusieurs citations.

Cet exercice périlleux entre "personne" et "groupe", entre médecine clinique, individuelle et "médecine sociale" ou "santé publique", plus collectives, entre santé d'un malade et santé de toute une population, Sournia, mieux que quiconque, à la fois chirurgien et homme de santé publique, aura magistralement su le vivre et le mettre en pratique.

Interventions : Prs Fischer et Médecin Général Doury (qui souligne le rôle majeur joué par la Médecine coloniale militaire grâce à qui a été écrite l'une des plus belles pages d'histoire de la Santé publique française).

- **John Cule** : *"Jean-Charles Sournia, mon ami".*

Quand je pense à la France, je pense à Jean-Charles Sournia ; quand je pense à l'Histoire de la Médecine, je pense à Jean-Charles Sournia ; quand je pense à la Société Internationale d'Histoire de la Médecine, je pense à Jean-Charles Sournia. Visiter Paris, avec Leslie, ma femme, c'était encore voir Jean-Charles et Marianne Sournia, rue de Rennes... Son expérience en chirurgie et en santé publique le qualifiait tout particulièrement comme historien de la clinique médicale... Nous nous souviendrons de lui comme l'épigone français souriant de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine. Jean-Charles, la Société Internationale vous salue. A présent, nous ne vous disons pas "adieu" mais "au revoir".

Après ces huit communications-témoignages dédiés à Jean-Charles Sournia et avant la conclusion de la séance par le Président Plessis, le Secrétaire de séance rappelle que :

- à la demande de la famille et notamment de sa fille aînée, Mme Christine Fay, il a été créé, auprès de l'Académie de Médecine, un *"prix Jean-Charles Sournia"*, destiné à couronner, chaque année, un travail original récent, consacré à l'histoire de la médecine et rédigé en langue française et d'un montant de 10 000 FF, soit 1.600 euros ;

- Il a également été inauguré officiellement, à Villeurbanne, un Centre de cure ambulatoire d'alcoologie, dénommé, "Centre Jean-Charles Sournia" ;

- à l'initiative de l'un de nos membres, le Dr Philippe Albou, un contact a été pris avec le Conseil municipal de la ville de Bourges (cité natale du Pr Sournia où vit encore l'une de ses sœurs) pour qu'une rue de la ville soit aussi baptisée au nom de J.-Ch.Sournia. Un courrier sera adressé à Mr Le Peletier, sénateur-maire de la ville de Bourges.

Mme Fay, fille aînée du Professeur Sournia, remercie de cette initiative pour laquelle la famille donne son accord ; elle annonce aussi qu'elle offrira un don aux deux Sociétés (Française et Internationale) d'Histoire de la Médecine, présidées par son père.

Le Président Plessis, président de la Société française d'Histoire de la Médecine remercie chaleureusement Mme Fay de sa générosité. Il fait part encore aux participants et aux orateurs de sa satisfaction de la tenue de cette réunion, tout entière dédiée à l'évocation du Professeur Sournia. Il croit en mesurer indirectement le succès par la multiplicité et la qualité des questions et interventions (auxquelles ont donné lieu les communications) ainsi que par les nombreux participants présents (en cette période toute proche de vacances de juillet). Le Professeur Tricot, président de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine s'associe à ces remerciements. La séance est levée par le Pr Plessis, à 18h15.

La prochaine séance de la Société française d'Histoire de la Médecine se tiendra *le samedi 27 octobre 2001 au Val-de-Grâce.*

Dr A. Lellouch,
Secrétaire de séance

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 27 OCTOBRE 2001

Ouverture à 15 heures, sous la coprésidence du Médecin Général Inspecteur Jean-Pierre Daly, directeur de l'Ecole d'Application du Service de Santé des Armées et du professeur Jean-Louis Plessis, dans l'Amphithéâtre Rouvillois de l'Ecole d'Application du Service de Santé des Armées.

Le Président Plessis remercie le Médecin Général Inspecteur Daly, Directeur de l'EASSA.

Il donne la parole au Secrétaire de séance, le docteur Alain Lellouch qui présente le procès-verbal de la séance précédente du 30 juin 2001. Elle s'est tenue dans la Salle du Conseil de l'Ancienne Faculté de Médecine. Elle a été commune avec celle de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine et a eu pour thème l'éloge de Monsieur le Professeur Jean-Charles Sournia, ancien Président de la Société française d'Histoire de la Médecine et Président d'honneur de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine.

Lecture du procès-verbal par le Docteur Alain Lellouch et adoption à l'unanimité.

Le Président donne ensuite la parole au Secrétaire Général, le Docteur Jean-Jacques Ferrandis.

1) Excusés

Les membres suivants de notre Société m'ont demandé d'être leur interprète en vous priant de bien vouloir excuser leur absence aujourd'hui : Pr André Sicard, Doyen Jean Flahaut, Pr Marcel Guivarc'h, Dr vétérinaire Franck Bourdy, Président de la Société d'Histoire vétérinaire, Drs Paul Fleury et Xavier Long.

2) Décès

Nous avons à déplorer le décès du docteur Jary Bordes, de l'Association Médicale Haïtienne.

3) Démissions

Les Drs Michel Payrière et Lucien Assayas souhaitent démissionner à partir du 31.12.2001.

4) Elections

Les candidats sont les noms suivent ont été proposés à l'élection comme membres de notre Société, lors de notre dernière séance du 30.06.2001 :

- Mr Nicolas Tardieu, 2 allée Picart-le-Doux, 87480 Saint-Priest Taurion
- Dr Badjona Songne (Togo), Chef de clinique assistant en chirurgie, chargé de cours à l'Université de Lomé, Togo.

Le président procède au vote. Les candidats sont élus à l'unanimité.

5) Proposition de candidatures

Les candidatures suivantes ont été présentées à la Société, en rappelant que, conformément à nos statuts, ces candidats seront élus, à l'issue du vote, lors de notre prochaine réunion, le 24 novembre :

- Pr Jacqueline Gateaux-Mennecier, Professeur des Universités, 73 rue de Paris, 92100 Boulogne. Parrains : Drs Auzépy et Ferrandis.
- Dr Philippe Benard, 8 rue Edouard Fournier, 75116 Paris. Parrains : Prs Jacques Postel et Jacques Chazaud.

6) Informations diverses

- Le programme des conférences d'Histoire et de Philosophie de la Médecine, année universitaire 2000-2001, sous la direction du Pr Jean-Noël Fabiani et de son adjoint Mr Patrick Conan.

- La Lettre du Musée éditée par l'Association des amis du Musée de la Faculté de Nancy, annonçant l'exposition temporaire : "La chirurgie lorraine de 1872 à 1919". Avec une conférence de notre collègue, le Pr Philippe Vichard sur "la naissance de l'Ecole chirurgicale lorraine", présentée l'an dernier à notre tribune.

- Une exposition a lieu au Musée de l'Assistance Publique et des Hôpitaux de Paris : "Demain sera meilleur...". Hôpital et utopies.

- L'Exposition au Musée du Service de Santé des Armées : "La participation du Service de Santé des Armées au monde civil : les hôpitaux coloniaux 1890-1960" est prolongée jusqu'au 31 décembre 2001.

- Le Professeur Bernard Hoerni, nouveau Président du Conseil National de l'Ordre National des médecins a répondu à la lettre de félicitations que lui avait adressée notre secrétaire général, au nom de tous nos collègues. "Merci cher ami, pour votre aimable message, complétant celui du Président Plessis et que je prends comme un encouragement précieux au seuil d'une mission difficile".

- Le Président Jean-Louis Plessis et le Secrétaire Général Jean-Jacques Ferrandis ont assisté au Musée d'Histoire de la Médecine à la présentation de l'ouvrage du Doyen Jean Flahaut sur "Cadet de Gassicourt" et du Professeur Marcel Guivarc'h sur "Jobert de Lamballe".

7) Tirés à part et news letters, revues reçues

- *"Bulletin du Centre d'étude d'Histoire de la Médecine de Toulouse"*, n° 37 de juillet 2001, au sommaire : "Les théories de l'embryon chez les auteurs médicaux antiques et chez les premiers auteurs chrétiens" par Aline ROUSSELLE et "Le dossier médical d'une famille de la bourgeoisie moissagaise des premiers bourbons à la restauration" par Henry RICALENS.

- De l'Académie Nationale de Metz, Sciences, Arts et Lettres, Extraits des mémoires 2000. Un article de notre collègue François JUNG : "Le Docteur Paul Michaud, 1854-1923, Chirurgien des hôpitaux de Paris. Fondateur de la Fédération des patronages de France.

- Revue "Pour la Science" Edition française de Scientific American, août 2001. A noter un dossier sur "les maladies à prions".

- Revue "Pour la Science" Edition française de Scientific American, septembre 2001. Un dossier sur les biofilms.

- Dans la revue médicale de la Suisse romande à noter un article de U. GERMANN "Naissance de la psychiatrie légale en Suisse, 1890-1950".

- A signaler également : les numéros 3 et 4 du volume 25 ainsi que les numéros 1, 2 et 3 du volume 26 de la revue "Acta Physiologica et Pharmacologica Bulagarica".

- A noter enfin les numéros 3 et 4 de la revue "Verhandelingen", éditée par la Koninklijke Academie voor Geneeskunde van België.

8) Ouvrages reçus pour notre bibliothèque

- "De notre collègue, le Doyen Jean FLAHAUT, président de l'Académie de Pharmacie : un important ouvrage sur *"Cadet de Gassicourt"*, édité par l'Association des amis du Musée d'Histoire de la Médecine.

- Dans la même édition, l'ouvrage de notre collègue, le professeur Marcel GUIVARC'H, ancien Secrétaire Général de l'Académie de Chirurgie, sur *"Jobert de Lamballe"*.

- De José Lopes SANCHEZ : *"Carlos J. Finlay. His life and his work"*. Editorial José Marti, publicationes en lenguas extranjeras. Apartado 4208, La Habana, 10400, Cuba, 1999.

- De Bruno HALIOUA : *"Histoire de la Médecine"*, préfacé par le Professeur J.N. Fabiani. Ed. Masson, Paris, 2001. L'ouvrage retrace l'évolution de la médecine de l'Antiquité à nos jours. Il comporte quatre index.

- Du Comité d'Histoire de la Sécurité Sociale : *"Association pour l'étude de la Sécurité sociale"*, 2001. Ed. Uncanss, Paris, 2001.

- De Wouter BRACKE and Herwig DEUMENS : *"Medical Latin from the late Middle Ages to the Eihteenth Century"*. Ed. Koninklijke Academie voor geneeskunde van België, Brussels, 2000.

- De Patricia FAASSE : *"Zuiver om de wetenschap"*. De Akademie en haar levenswetenschappelijke instituten. Ed. Konninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen, Amsterdam, 1999.

- De Pieter G. JANSSENS, Marc WERY et Sonia PASKOFF : *"Adrien Charles Loir, Pasteurien de première génération"* : Ed. Koninklijke Academie voor overzeese Wetenschappen. Brussels, 2000 (Académie des Sciences d'Outre-Mer).

9) Communications

- **Jacques CHAZAUD** : *"Règles pour la conduite de l'esprit d'examen en psychiatrie : le discours de la méthode de Gilbert Ballet"*

G. Ballet (Président en 1909-1910 de la Société française d'Histoire de la Médecine), a écrit, en introduction à ses Cliniques (1887) un véritable "Discours de la Méthode" en psychiatrie. Celui-ci relu pour cette communication, annonce les grands courants à venir d'une psychiatrie en attente de "scientificité" et prend, après-coup, une valeur prémonitoire.

- **Pierre MADELINE** : *"Les aphorismes cardiologiques de Corvisart, recueillis par Laennec en 1802"*

Les aphorismes recueillis à l'hôpital de la Charité, en 1802 (An X), par Laennec aux leçons de son maître Jean-Nicolas Corvisart, sont consacrés pour une large part à la cardiologie. Ils illustrent les méthodes d'enseignement de Corvisart et permettent surtout de discerner ses conceptions médicales, fondées sur la finesse de l'étude sémiologique, la rigueur de l'examen clinique, l'analyse des symptômes et leur confrontation avec les donnés anatomiques, ouvrant ainsi l'ère de la méthode anatomo-clinique et d'une nouvelle médecine, que devait poursuivre et amplifier son élève Laennec. Ces aphorismes témoignent aussi du sens clinique de Corvisart et de la prémonition qu'il a eue de pathologies, notamment cardiaques, qui devaient être identifiées beaucoup plus tard.

- **Francis TRÉPARDOUX** : *"Vincenzo Bellini, son décès à Paris en 1835. Etude biographique et médicale"*.

Né en 1801 à Catane, Bellini décédait brutalement à Puteaux près Paris au mois de septembre 1835. Une célébration nationale est prévue à Paris pour honorer sa mémoire à l'occasion du bicentenaire de sa naissance. L'objet de cette étude est de relater les circonstances détaillées des dernières semaines de sa vie, notamment en ce qui concerne le manque de soins médicaux. L'intervention tardive du médecin italien Montallegri interroge en raison de son caractère clandestin, celui-ci n'étant pas autorisé à exercer en France. L'autopsie demandée par l'autorité du roi, réalisée par le Professeur Dalmas (1799-1844), oriente le diagnostic vers l'amibiase intestinale compliquée d'abcès au foie, dans une différenciation nette d'une atteinte par le choléra. Dans le domaine intestinal, les publications de Dalmas sont analysées. Les moyens thérapeutiques existants, émétine et quinine, permettaient d'enrayer transitoirement la maladie. Ils ont été ignorés totalement en raison des théories de Broussais en vigueur à la Faculté de Paris. Une vue rétrospective sur la dysenterie amibienne au XIXème siècle, met en lumière les avancées thérapeutiques obtenues dans les pays chauds par les médecins de la Marine A. Ségond en 1834, et A. Dutroulau vers 1845, qui récusent les théories anciennes. Avec un régime hydrique suffisant, ils mettent en œuvre l'ipéca, la quinine, le calomel ainsi que des lavements désinfectants. Cependant, le pronostic de la maladie en phase de récidive demeure mauvais et imprévisible. Ainsi sur le plan clinique, le cas de Bellini peut entrer dans les critères retenus par ces auteurs.

- **Patrice LE FLOCH-PRIGENT, Antoine DRIZENKO, Monique POTIER, Christian GALANTARIS** : *"De Humani Corporis Fabrica ; Bâle, J. Oporinus, 1543, d'André Vésale, reçu par la Laboratoire d'Anatomie de la Faculté de Médecine de Paris, en 1920"*.

Un exemplaire complet, en bon état général, avec quelques traces d'usage, de la 1ère édition du *De Humani Corporis Fabrica* (juin 1543) a été enregistré le 6 mai 1920 par le "Laboratoire d'Anatomie de la Faculté de Médecine de Paris" comme l'attestent trois tampons en début d'ouvrage. Ce fort in-folio, de 708 pages sur papier vergé un peu fin, présente une reliure archaïque, probablement d'origine à quatre gros nerfs, dont le recouvrement a été changé par du vélin, peut-être au XVIIème siècle.

Deux inscriptions non signées ont été ajoutées : l'une au début du XVIIIème siècle, sur deux lignes, par un scripteur à la forte personnalité qui souligne l'illustration par Calcar, élève du Titien (en haut du verso de la page de garde) ; la seconde, au tout début du XIXème siècle, sur sept lignes en haut du verso de la deuxième de couverture, rappelle les conditions de la première édition et témoigne d'une personnalité moindre du scripteur qui a ajouté en chiffres arabes l'année d'édition, au bas du frontispice.

Les grandes planches anatomiques par Calcar (v. 1510-v. 1546) et le frontispice sont d'une remarquable qualité artistique et ont été gravées sur bois pour l'édition. Les autres illustrations didactiques, anatomiques sont de bonne qualité.

Les initiales (lettrines) historiées en rapport avec le sujet, l'excellence de la typographie et de la mise en page, l'appel des légendes de figure par des lettres intégrées au dessin contribuent aussi au fait que cette œuvre magistrale soit un événement non seulement dans l'histoire de l'anatomie, Vésale introduisant la discipline dans le domaine scientifique par la seule foi à l'observation directe et chez l'homme, mais aussi un événement dans l'histoire du livre.

La séance se termine à 18 heures.

La séance suivante se tiendra *le samedi 24 novembre 2001 à 15 heures dans la salle des rencontres, à l'Institution Nationale des Invalides, Hôtel National des Invalides,* 6 boulevard des Invalides, 75007 Paris.

Dr A. Lellouch,
Secrétaire de séance

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 24 NOVEMBRE 2001

Ouverture de la séance à 15 heures, sous la présidence du Médecin Général Jean-Pierre Bonsignour, directeur de l'Institution Nationale des Invalides (I.N.I.) et du Président Jean-Louis Plessis, dans la Salle des Rencontres de l'I.N.I., 6 boulevard des Invalides, 75007 Paris.

Le Président Plessis remercie le Médecin Général Bonsignour.

Le Président donne la parole au Secrétaire de séance le Docteur Alain Lellouch qui présente le procès-verbal de la séance précédente du 27 octobre 2001. Elle s'est tenue dans l'Amphithéâtre Rouvillois de l'Ecole d'Application du Service de Santé des Armées et a été coprésidée par le Médecin Général Inspecteur Daly. Procès-verbal adopté à l'unanimité.

Le Président donne ensuite la parole au Secrétaire général, le Docteur Jean-Jacques Ferrandis.

1) Excusés

Doyen Flahaut, président de la Société française d'Histoire de la Pharmacie, Prs André Sicard et Postel, Drs Chazaud, Fleury, Long et Schul.

2) Elections

Les candidats dont les noms suivent, ont été proposés à l'élection comme membres de notre Société, lors de notre dernière séance du 30 juin 2001 :

- Pr Jacqueline Gateaux-Mennecier, professeur des Universités, 73 rue de Paris, 92100 Boulogne. Parrains : Dr Auzépy et le Médecin Colonel Ferrandis.
- Dr Philippe Benard, 8 rue Edouard Fournier, 75116 Paris. Parrains : Drs Postel et Chazaud.

3) Proposition de candidatures

Ont été reçues les demandes suivantes de candidature à la Société qui sont soumises à l'Assemblée, en rappelant que, conformément à nos statuts, ces candidats seront élus, à l'issue du vote, lors de notre prochaine réunion :

- Dr Bernard Bodelet, membre du Collège français d'ORL et de Chirurgie maxillo-faciale, 32 rue Dauphine, 88100 Saint-Die. Parrains : Dr Long et Médecin Colonel Ferrandis.
- Pr Jean-Louis Poncet, agrégé du Val de Grâce et chef du service ORL et de Chirurgie maxillo-faciale de ce même hôpital, 74 boulevard du Port-Royal, 75230 Paris Cedex 05. Parrains : Pr agrégé Pierre de Rotalier et Médecin Colonel Ferrandis.
- Dr Julien Wyplos, chirurgien honoraire des Hôpitaux, auteur de nombreux articles d'Histoire de la Médecine dans la Revue du Praticien. Parrains : Pr Plessis et le Médecin Colonel Ferrandis.
- Mme Céline Pauthier, docteur en Histoire du Droit. Parrains : Pr. Imbault-Huart et Dr Albou.

4) Informations diverses

A signaler :

- La mise en route progressive du tout nouveau site internet de la *Société française d'Histoire de la Médecine en collaboration avec la Bibliothèque Inter Universitaire de Médecine de Paris (BIUM)* www.bium.univ-paris5.fr/sfhm (responsable du contenu du site : Dr A. Lellouch).

- L'existence d'un véritable *"portail"* en Histoire de la Médecine sur le site de la BIUM : www.bium.univ-paris5.fr, avec toute une série de "partenaires" : outre la SFHM, la *Société Internationale d'Histoire de la Médecine,* le *Musée d'Histoire de la Médecine,* les *Sociétés Françaises d'Histoire de l'Anesthésie, de la Chirurgie dentaire, l'Académie Nationale de Chirurgie.*

- Le 71ème *Après-midi du Livre* de l'Association des Ecrivains Combattants, Musée de l'Armée, ce samedi 24 novembre 2001, dans le salon d'honneur et les Salons d'Ornano de l'Hotel National des Invalides, avec notamment la participation de notre collègue, le Dr Michel Valentin.

- Les conférences (2001-2002) d'Histoire et de Philosophie de la Médecine, les mardis de 17h30 à 19h inaugurées par A. Debru les 6 et 29 novembre (*"Hippocrate et la Médecine rationnelle"* et *"Galien et la médecine de son temps"*) ainsi que par P. La Marne, M. Geoffroy et R. Zittoun (*"A quoi peut servir une philosophie de la médecine ?"*).

- Le programme 2001-2002 des séminaires du Centre Alexandre Koyré, Pavillon Chevreul, 57 rue Cuvier, Paris 75005, le jeudi de 17h à 19h avec en alternance deux thématiques : *"Histoire des Stations maritimes et de la Biologie marine"* (J.L. Fischer) ; *"Le Musée naturel et son exploitation dans les connaissances médicales et les pratiques thérapeutiques"* (J.L. Fischer et P. Triadou) avec en particulier, le 29 novembre : *Un hommage à Mirko Grmek,* de Louise L. Lambricht à l'occasion de la sortie éditoriale aux éditions du Seuil de deux volumes de M.D. Grmek : *"La vie, les maladies et l'histoire"* (vol. I) et *"La guerre comme maladie sociale et autres textes politiques"* (vol.II).

- Le 8ème Colloque CNEM (Compagnie Nationale des Experts Médecins), *"Le médecin face à la juridiction pénale"*, 1er décembre 2001, Palais de Justice de Rouen.

- Le 38ème Congrès de la Société Internationale d'Histoire de la Médecine qui se tiendra en septembre 2002 à Istanboul. Date limite d'envoi des résumés des communications orales le 28/02/02 (renseignements pratiques : Drs Ph. Albou et A. Lellouch). Une importante participation des collègues français et francophones au Congrès d'Istanbul serait vraiment souhaitable.

- Enfin, autre manifestation et non des moindres à noter les **29-30 novembre 2002 : le Centenaire de la Société française d'Histoire de la Médecine (1902-2002).**

- Parmi les ouvrages remarquables, récemment parus, on mentionnera les quatre nouveaux volumes du *Dictionnaire de l'Académie Nationale de Médecine,* publiés aux Editions du CILF, Conseil International de la Langue Française (11 rue Navarin, 75009 Paris ; commande par tél. : 01 48 78 73 95 et fax : 01 48 78 49 28) : *"Dictionnaire de l'appareil locomoteur"*, *"Dictionnaire de l'anesthésie, de la réanimation et de l'urgence"*, *"Dictionnaire de l'urologie et de la néphrologie"*, *enfin "Dictionnaire de l'imagerie médicale et des rayonnements"*, du président Pallardy. Prix du tome : entre 50 et 122 euros.

5) Communications

- **Gabriel Richet** : *"La contagion de la morve. Méthode d'étude de P. Rayer à la ferme de Lamirault"*

Un cas de morve aiguë humaine observé en 1837 et présenté aussitôt à l'Académie de Médecine a conduit Rayer à donner une description anatomo-clinique de la maladie et d'affirmer qu'elle était contagieuse. Les vétérinaires et quelques médecins ont marqué leur désaccord total.

Récemment, l'Académie a pu se procurer des archives manuscrites de Rayer qui contiennent entre autres les résultats jamais publiés d'expériences concluantes sur la

contagion de cette maladie, expériences conduites à la ferme de Lamirault en Seine-et-Marne où l'armée avait installé une infirmerie pour ses chevaux. Rayer a procédé à des inoculations au cheval et à l'âne, des passages en série, observé la contagion directe par contage et indirecte par le matériel d'écurie, établi la spécialité des sécrétions morveuses transmettant la maladie, l'unicité morbide des formes aiguës et chroniques dont il a écrit l'histoire naturelle, la fréquence des formes latentes mais contagieuses ainsi que la possibilité de guérison au moins apparente. Il a aussi exclu l'intervention d'autres facteurs souvent incriminés, fatigue, aération et nourriture... La méthode suivie trente ans avant Pasteur est toujours d'actualité, par exemple, dans l'approche du Sida et de l'encéphalite spongiforme des bovins.

Par leur logique et leur rigueur expérimentale, les travaux de Rayer constituent un modèle de ce qui pouvait être réalisé avant l'ère pastorienne en matière de maladies contagieuses. Rien de surprenant à ce que Rayer aît joué un rôle majeur dans l'épanouissement de la médecine du milieu du XIXème siècle, en particulier par son influence sur son interne Claude Bernard qui lui vouait une affection filiale et qui fut le premier président et fondateur de la Société de Biologie, en 1848.

Interventions : Pr Petithory, Dr A. Lellouch.

- **Maurice PETROVER** : *"L'œuvre anatomopathologique de Laennec à l'éclairage des sciences naturelles"*

Intervention : Dr Lellouch.

- **Bernard MARC** : *"Les infirmières dans les premiers temps de la guerre de 1914-1918"*

Le premier conflit mondial a été l'origine de problèmes nouveaux et illimités pour les autorités militaires et pour le service de santé des armées, sortant de la réforme de 1912 et manifestement débordé par la guerre moderne ayant débuté en 1914. Des journalistes et des hommes politiques célèbres comme Barrès et Clemenceau s'élèvent contre le sort dramatique réservé aux blessés. La première guerre mondiale vit l'introduction de nouvelles techniques pour causer des pertes à l'ennemi dont l'usage des mitrailleuses et celui de l'artillerie employée massivement. Il en résulta un afflux massif de blessés et de malades qui satura très vite le service de santé et tous les moyens d'évacuation vers l'arrière. Du 2 août 1914 au 31 décembre 1914, 798 833 blessés français et 322 672 malades seront traités par la 7ème direction de l'armée, chargée du service de santé.

Dans de telles circonstances, une organisation sanitaire parallèle, bénévole et efficace prend une importance inconnue jusqu'alors. Cette organisation, celle de la Croix-Rouge, regroupait la Société française de secours aux blessés militaires (S.S.B.M.), l'Union des Femmes de France (U.F.F.) et l'Association des Dames françaises (A.D.F.).

Ces trois organisations, avec l'appui de nombreuses structures religieuses, ont apporté une réelle structure de soins, indispensable dans une période de désorganisation comme l'était le début du premier conflit mondial. Partout vont se créer des structures de soins comme l'hôpital temporaire n° 103 à Paris, hôpital type de l'Union des Femmes de France, associant bénévoles et médecins et chirurgiens civils. Pour améliorer le niveau des personnels, un effort de formation particulièrement notable fut organisé pour former des infirmières en quantité, le mieux et le plus vite possible. Pendant la

première année de la première guerre mondiale, les infirmières emporteront l'estime en ayant su, par leur action, compenser le désordre des premiers temps.

Interventions : Prs Plessis et Monod-Broca, Mme de Bure, Drs Van der Pooten et Ferrandis, Pr Guichard.

- **Sebastiao Gusmao** : *"Broca et les débuts de la neurochirurgie moderne"* (Communication lue par le Médecin Colonel Ferrandis)

Broca a associé la connaissance de la localisation de la fonction du langage (pour faire le diagnostic topographique de la lésion cérébrale) et celle de la topographie crânio-cérébrale (pour délimiter l'endroit de l'ouverture crânienne) et les a appliquées dans le traitement des lésions intra-crâniennes. De ce fait, il a fait le premier pas de la neurochirurgie moderne et mérite donc le titre de précurseur de cette spécialité.

Interventions : Prs Monod-Broca, arrière-petit-fils de Broca et Guivarc'h, Dr Ferrandis.

- **Willy Hansen et Jean Freney** : *"Arnauer Hansen (1841-1912), portrait d'un pionnier nordique de la Bactériologie"* (Communication lue par le Dr Alain Ségal)

Interventions : Prs Plessis et Rousset, Médecin Général Doury.

A 18 heures 15, le Président Plessis lève la séance, remerciant les orateurs pour la qualité de leur communication et l'Assemblée pour son active participation..

La prochaine séance se tiendra *le samedi 15 décembre 2001 à 15 heures, dans l'Amphithéâtre Rouvillois de l'Ecole d'Application du Service de Santé des Armées, au Val-de-Grâce,* 1 place Alphonse-Laveran, 75005 Paris.

Dr A. Lellouch,
Secrétaire de séance